

16 janvier 2021

Twitter l'Oiseau Bleu du XXI^e ?

M. Maeterlinck, auteur toujours à la page

Le plongeon dans le XXI^e siècle, c'est une immersion dans la technologie. Bien que l'ère numérique s'esquisse déjà lors de la seconde moitié du XX^e, émerge la création d'un univers double parallèle, un monde virtuel prenant de plus en plus de place dans la vie réelle d'aujourd'hui. Facebook, YouTube, Twitter, Instagram, ce ne sont pas les réseaux sociaux qui manquent à l'appel en 2021 ! D'un autre côté, assistance automatique dans les véhicules, domotique et automates sont omniprésents à travers des IA (Intelligence Artificielle) ou simples algorithmes, juste 100 ans après l'invention du mot 'Robot' dans R.U.R. (*Rossum's Universal Robots*, pièce de théâtre tchécoslovaque).

À cette même époque, Maurice Maeterlinck est une star internationale récompensée par le prix Nobel de littérature pour *L'Oiseau Bleu*. Son monde est fondé sur le modernisme qui a poussé le progrès industriel à son apogée. La géo-politique s'en est retrouvée mondialement transformée, une croissance fulgurante s'accompagnant de crises résolues à travers les deux Grandes Guerres.

Actuellement, avec la crise de la COVID-19, il est fréquent d'entendre des personnes du quatrième âge comparer les deux époques. Par ailleurs, l'analogie ne s'arrête pas là : comprendre un monde aussi vaste que le nôtre devient de plus en plus complexe au point de perdre pied et de manquer de repères. Au final, l'humain lambda ne subit-il pas les conséquences d'un monde qu'il a créé, mais dans lequel il a le sentiment d'être perpétuellement dépassé ? Cette interrogation renvoie directement à la pensée maeterlinckienne qui, dans l'ensemble de son théâtre, dépeint la condition humaine sous une forme de passivité extrême, comme si une Force supérieure entraînait l'Homme vers l'inéluctable. La différence avec le siècle passé, c'est que cette « Force » a été démystifiée à

l'heure actuelle. Elle peut être étiquetée socialement ou techniquement, ce sont des tendances socio-culturelles et des nouveautés technologiques qui se passent de l'humain pour dicter la marche à suivre. Cette dichotomie entre l'Homme et son paradigme est déjà représentée chez Maeterlinck. L'auteur - qui est un maître incontesté du Symbolisme, faut-il le rappeler - va se servir de ce rapport de force sémiologique pour que les protagonistes de ses fables soient des figures et des archétypes intemporels et universels. Soit, plus de date de péremption sur ses œuvres, mais, en revanche, une réflexion esthétique intense sur la condition humaine alors que l'humain se retrouve (presque) effacé du récit, à l'instar de l'avatar qui nous représente sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que trois de ses pièces les plus connues sont destinées à être jouées avec des marionnettes ! Somme toute, il s'agit d'un pas de côté, de métaphores poétiques qui permettent de mieux explorer l'essence de l'Humanité à une époque où le progrès semble parfois la remplacer. Et pour cause, lorsque Maeterlinck sort une pièce, le monde artistique s'en retrouve bouleversé ; et il n'est pas rare de trouver des mises en scène loin de sa Belgique natale, comme en Russie, où *L'Oiseau Bleu* est mis en scène pour la première fois par l'illustre Stanislavski.

Ainsi, depuis la Belgique jusqu'aux quatre coins du monde, Maurice Maeterlinck mène une vie mouvementée qui le pousse à voyager comme un homme d'affaires du XXI^e (ce qui était encore très peu fréquent à son époque) et réussit à conquérir le cœur de ses lecteurs quelle que soit leur nationalité. Mais alors, qu'en est-il de la barrière de la langue ? Si traduire, c'est trahir, alors pour Maeterlinck écrire ou parler, c'est trahir aussi. Tout le langage humain est pour lui une aliénation de l'idée qui tend à être exprimée. Les mots sont trop réducteurs par rapport à la puissance infinie de la pensée et de l'imagination. Aussi, il semble plus pertinent d'exprimer sa pensée autrement. Cent ans plus tard, la question se repose et s'impose par l'alternative. Remarquons ne fut-ce que les additions d'*emojis* aidant à mieux percevoir la tonalité d'un message ou encore l'invention quotidienne de para-langage dans la culture pop (tel que le démontrent les débats sémantiques sur les textes de *pop-music*).

La technique majeure de Maeterlinck, dont le métier restait celui de la plume, est d'employer la suggestion narrative plutôt que la description, comme l'écrivain s'emploie depuis des milliers d'années à le faire. Pour le dire autrement, entre deux lignes de son texte, le lecteur devine l'action et le propos. Il est invité à spéculer sur l'histoire, laissant ainsi toute la force à son imagination pour créer sa part du récit. À nouveau, la narration spéculative au XXI^e siècle bat son plein, quel que soit le média narratif. Citons par exemple, *Mad Max 4* pour le cinéma ; *The Leftovers* pour la série télévisée ; *Dark Soul* pour la franchise vidéo ludique.

On en vient alors à penser que, quel que soit le niveau ou la strate sur laquelle s'étudie l'ouvrage maeterlinckien, tout nous renvoie à une image contemporaine. Mais pourquoi ? Etait-il simplement en avance sur son temps ? Certainement pas ! Au contraire, il est un auteur phare et constituant de son temps. Néanmoins, par le fond et par la forme, ses écrits font énormément sens à notre génération. D'une part, parce que des similitudes historiques produisent des échos à notre époque troublée par les crises ; d'autre part, parce que Maeterlinck s'emploie à traiter des thématiques universelles et donc toujours pertinentes. Bien que son nom ait pu être oublié par la postérité belge, probablement à cause du conflit communautaire et linguistique du pays, force est de remarquer qu'à l'étranger, il est toujours considéré comme le Shakespeare ou le Tchekov belge, donnant ainsi naissance à un héritage mondial (films américains, manga japonais, pièces de théâtre russes, série coréenne...) !

2021, Frédéric (Ma)Etherlinck, petit-fils de l'auteur, découvre la suite de *L'oiseau Bleu*, trilogie rédigée à des moments différents de la vie de l'écrivain. Le troisième tome découvert et rédigé au crépuscule de sa vie, *La Nuit des Enfants*, présente la particularité de souligner l'héritage de l'humanité qui se transmet de génération en génération. Un héritage littéraire qui est porté par la descendance Maeterlinck, un héritage philosophique et social qui se place en miroir de notre temps.

Ainsi, laissons-nous être bercés encore une fois par ce trésor patrimonial, par l'histoire la plus simple et la plus connue de la bibliographie maeterlinckienne, qui recentre l'humain au milieu de l'humanité, bref, un récit à lire maintenant.